

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°1

13 FEVRIER 2026

Sommaire

Prophylaxie
Tavelure
Chancre
Acarien rouge
Anthonome du pommier
Xylébores
Puceron cendré
Psylle du poirier
Cochenilles
Pochazia shantungensis
Notes nationales

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité



Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Prophylaxie

Assainir les parcelles :

- Réduire l'inoculum de la tavelure par broyage des feuilles.
- Sortir les bois de taille des parcelles chancrées avant broyage pour ne pas disperser l'inoculum.
- Repérer les foyers naissants de cochenilles, décapage mécanique à la lance et/ou par brossage, élimination et destruction des branches les plus envahies.

Psylle du poirier

Quelques œufs sont déjà déposés, mais aucune larve n'a été détectée.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Pommes - Poires

Phénologie

Pommier

Stade A (BBCH 00) dominant.

Dans les secteurs les plus précoces et sur variétés sensibles (ex : Pink Lady), on observe un début de gonflement des bourgeons (stade B – BBCH 51).

Poirier

Stade A « bourgeon d'hiver » à tout début stade B selon les secteurs.

La douceur ponctuelle observée ces derniers jours pourrait accélérer légèrement l'évolution des stades en situations précoces.

Prévisions météo

SAMEDI 14



DIMANCHE 15



LUNDI 16



MARDI 17



MERCREDI 18



JEUDI 19



VENDREDI 20



Prévisions Météo France du 13/02/2026 - 8H00.

Alors que les sols sont déjà gorgés d'eau, le temps pluvieux devrait continuer pour les prochains jours.

Prophylaxie et taille hivernale

La taille hivernale constitue donc un levier essentiel pour :

- améliorer l'aération des frondaisons,
- limiter les périodes d'humectation,
- réaliser un état sanitaire précis des parcelles.

Il est recommandé de :

- supprimer les bois chancreux et les rameaux oïdiés,
- retirer les fruits momifiés,
- éliminer les bois morts ou dépérissants pouvant abriter scolytes et xylébores,
- sortir les bois contaminés des parcelles (notamment en cas de chancre).

Les opérations sont à privilégier par temps sec et hors période de gel.

Tavelure

Situation biologique

Les capteurs de spores sont désormais installés dans le réseau afin de ne pas manquer les premières projections d'ascospores.

À ce jour :

- aucune projection significative,
- les stades sensibles (C-C3 pommier / C3-D poirier - BBCH 53-54) ne sont pas atteints.

Les périthèces sont en cours d'évolution dans la litière foliaire.

Évaluation du risque

Le risque de contamination primaire nécessite :

1. un stade sensible atteint,
2. la présence d'ascospores mûres,
3. une humectation suffisante.

☞ Risque nul pour le moment

Les conditions biologiques ne sont pas réunies.

La surveillance des stades phénologiques reste déterminante pour anticiper le démarrage du risque.



Prophylaxie

La réduction de l'inoculum primaire au verger est une bonne pratique agricole largement utilisée aujourd'hui. Elle devrait être systématique et constituer la base de toute stratégie de protection contre la tavelure.

1. Sur les variétés sensibles ou très sensibles à la tavelure, la réduction de cet inoculum limite, en cas d'échec de protection, le nombre de fruits tavelés à la récolte.
2. Pour les variétés peu sensibles à la tavelure, la réduction d'inoculum permet de raisonner la protection fongicide, et de diminuer le nombre de traitements sans prise de risque importante.
3. Enfin, pour les variétés résistantes Vf, cette prophylaxie, associée à une protection fongicide, est fortement recommandée pour retarder l'installation des souches virulentes dans le verger.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée l'année dernière, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété. Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées ou soufflées, et une fois andainées, broyées pour aider à leur décomposition. Cette opération est efficace par temps sec et encore plus en période de gel.

Les feuilles prisonnières dans les filets paragrêle doivent aussi être éliminées.

Chancre commun

Observations

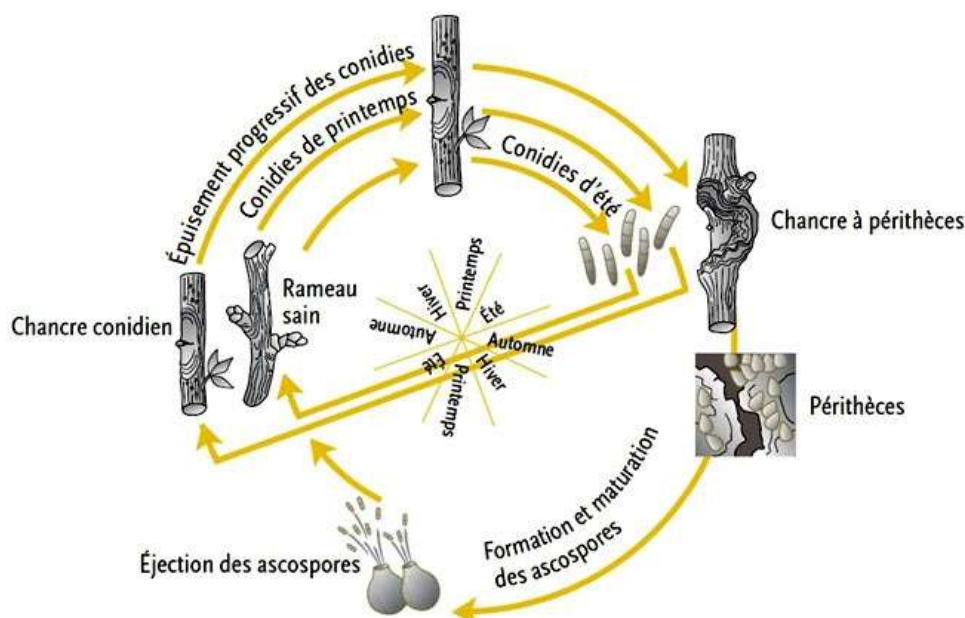
En Pays de la Loire, le chancre commun sur bois pose toujours problème dans les parcelles sensibles où il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières. La situation est parfois délicate dans les jeunes vergers et/ou en surgreffage.

Des nouveaux chancres sont observés sur les rameaux.

Biologie

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de périthèces et d'ascospores dans les chancres âgés. La libération des spores a lieu principalement de janvier à avril.

Les chancres plus jeunes, porteurs de conidies, peuvent contaminer toute l'année, lorsque les conditions climatiques sont favorables.



© GRAUD M. (CTIFL)

Cycle de *Neovectria ditissima*, chancres à Nectria (Mémento PFI pomme-poire, Ctifl)

Conditions qui favorisent l'installation et le développement du champignon

La présence de plaies, comme celles des pédoncules après la cueillette ou celles des pétioles à la chute des feuilles, la taille hivernale, le gonflement et la chute des écailles, les micro-blessures dues au froid constituent des portes d'entrées au champignon,

- Les conditions climatiques (automne doux et pluvieux), les contaminations d'automne représentant la principale source d'infection,
- Les conditions agronomiques (sols limoneux, battants et froids), les excès d'azote,
- L'entretien de l'inoculum par la présence de bois chancreux au sol, de débris de curetage des chancres, le broyage des bois de taille dans les vergers infectés,
- La sensibilité de certaines variétés : Gala, Rouges américaines, Reinettes, Jazz, Rubinette, Pirouette,...

Méthodes de lutte

Pour les assainir, une bonne prophylaxie doit être associée aux applications automnales. En effet, la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille doit permettre de réduire l'inoculum et de limiter l'extension de la maladie.

Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

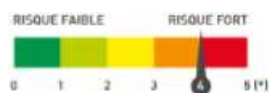
Évaluation du risque

Des chancres sont observés dans les parcelles historiquement touchées.

Les conditions hivernales douces et humides restent favorables à la libération des spores issues des chancres âgés.

La période de gonflement des bourgeons constituera une phase à risque pour les contaminations, notamment dans les parcelles sensibles.

☞ Risque modéré à fort selon historique parcellaire (4/5)



Acarien rouge

Observations

La lutte contre les acariens doit être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population. Le comptage des œufs d'hiver (près des bourgeons, au niveau des rides et des empattements principalement sur le bois de deux ans) permet d'évaluer le risque.

La période est propice à la réalisation de la prognose hivernale (comptage des œufs sur bois de deux ans).

Évaluation du risque

Le risque est plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acariens rouges et/ou présentant une faible population d'auxiliaires. Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum en effectuant une prognose.

☞ Évaluer à la parcelle selon historique

Anthonyme du pommier

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Observations

La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses. Les adultes se reconnaissent à leur taille (4,5 à 6 mm) et leur couleur (brun clair à noirâtre, avec un petit écusson blanc et arrondi).

Les observations sont à réaliser dès maintenant pour évaluer l'activité des anthonomes.

Evaluation du risque

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C. Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Les conditions actuelles sont favorables à l'anthonyme et les bourgeons vont gonfler.

👉 À surveiller dès maintenant.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Prophylaxie

Retirer les branches mortes ou cassées qui abritent les adultes pendant leur période d'estivation et d'hivernation (juillet à février).



Anthonyme du pommier adulte

Xylébore disparate

Le Xylébore disparate est peu présent dans les vergers. Mais lorsqu'il s'installe, l'arrachage et la destruction par le feu restent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Le suivi du vol du Xylébore disparate (*Anisandrus dispar*) des années précédentes a montré un essaimage étalé et discontinu des adultes de février à mai.

La présence de scolytes est souvent liée à la présence d'arbres peu vigoureux et d'un environnement favorable (haie et bois mort).

Piégeage

On utilise des pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués).

Si vous êtes concerné par ce ravageur, les pièges sont à installer dès maintenant.



Piège olfacto-chromatique pour xylébore

Evaluation du risque

Le vol débute lorsque les températures diurnes atteignent 18°C.

☞ Pas de risque immédiat

Puceron cendré

Biologie

- Hiverne sous forme d'œufs sur le bois.
- Les fondatrices apparaissent au débourrement.
- Les colonies se développent rapidement entre stade C et E/F.
- Migration vers le plantain généralement en fin de printemps.

Observations

- Repérer les fondatrices isolées (avant enroulement).
- Surveiller particulièrement les parcelles à historique.

Préservation des auxiliaires

Syrphes, coccinelles, chrysopes et parasitoïdes peuvent limiter la pression des pucerons cendrés. Les haies et infrastructures agroécologiques ont leur rôle à jouer.

Eviter les insecticides à large spectre en période d'activité auxiliaire.

Leviers complémentaires

- Gestion de la vigueur (éviter l'excès d'azote)
- Équilibre végétatif - Taille et aération
- Surveillance renforcée en vergers jeunes
- Attention particulière aux variétés sensibles (ex : Pink Lady, Granny Smith, Ariane, etc.)

Evaluation du risque

Les œufs d'hiver sont présents sur le bois et les fondatrices vont apparaître au débourrement.

☞ Veiller à ne pas laisser s'installer les fondatrices.

Poires

Psylle

Les psylles du poirier passent l'hiver sous forme d'adulte et déposent leurs œufs dès le mois de janvier. Les nymphes se nourrissent de la sève et leur miellat favorise la formation de fumagines.

Les populations importantes de psylles peuvent réduire la croissance terminale et peuvent avoir une influence sur la production de l'année suivante, en réduisant le nombre de bourgeons à fruits formés.

En outre, les psylles du poirier sont les vecteurs d'une maladie à phytoplasme importante, le Pear decline.

Observations

Des œufs blancs à jaunâtres sont observés dans certaines parcelles. Les niveaux restent faibles à ce stade. Aucune présence larvaire significative n'est signalée.

Evaluation du risque

Les premiers œufs déposés sont rarement viables, les températures basses induisent des durées d'incubation trop longues. De plus, les premières larves qui peuvent apparaître meurent car elles ne peuvent s'alimenter que sur des tissus tendres, lorsque les bourgeons atteignent le stade C-D.

Les conditions actuelles humides sont peu favorables aux pontes. Les dépôts d'œufs vont s'intensifier progressivement et les futures larves auront des conditions de développement plus propices.

Pression actuellement faible. La surveillance devra s'intensifier à l'approche du débourrement.

☞ Risque faible (1/5)



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Tous fruitiers

Cochenilles

Repérage des foyers de cochenilles en période hivernale

Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*)

Elle est présente dans des parcelles de poiriers mais pourrait également tenter de s'installer sur les quelques parcelles de pruniers de la région. Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous un bouclier gris ou blanchâtre. La ponte débute généralement fin avril-début mai et les larves mobiles apparaissent de mai à juillet. On l'observe à l'intersection des branches charpentières, plutôt sur la face inférieure, sur le tronc, à l'abri de la lumière, sous les mousses et lichens.

Afin d'observer les femelles couleur lie de vin, il est souvent nécessaire de gratter les mousses et les encroûtements formés par plusieurs épaisseurs de boucliers.

Des déformations et des dessèchements de branches ou de rameaux ainsi qu'une forte production de gourmands peuvent être des signes de sa présence.

Pou de San José (*Quadraspidiotus perniciosus*)

Parfois observé sur pommiers, le Pou de San José passe l'hiver sous forme de larve de premier stade (de couleur jaune) sous un bouclier blanc circulaire. Les larves sortent de diapause en février. Après plusieurs stades, les larves migrent à partir de mi-mai sur les branches, les rameaux et les fruits et forment des encroûtements. Des auréoles rougeâtres peuvent alerter de sa présence. Elles apparaissent autour des piqûres de nutrition sur fruits et jeunes branches.

Cochenille blanche du mûrier (*Pseudaulacapsis pentagona*)

Observée en verger de pêchers, pruniers et kiwis, cette cochenille est aussi présente sur cassissiers.

Elle hiverne sous forme de femelle fécondée (de couleur jaune à orangée) sous un bouclier circulaire blanc-grisâtre. La ponte débute généralement fin mars. Les éclosions de première génération s'effectuent de fin avril à début mai. Les jeunes larves migrent et se répartissent sur l'arbre.

En parcelles infestées, elle envahit les rameaux et forme d'épais encroûtements blanchâtres. Elle peut rapidement provoquer le dépérissement de touffes colonisées.

On constate que les parcelles de cassissiers en souffrance (taille et irrigation insuffisantes) sont les plus sujettes aux attaques de cochenilles.



- Les travaux de taille sont l'occasion de repérer les foyers naissants, pour ne pas les laisser s'installer.
- Un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs atteints permet d'éliminer une partie des cochenilles.
- L'élimination et la destruction des branches les plus envahies sont nécessaires.

Biodiversité

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

Le règlement d'exécution 2019/2072/UE du 28 novembre 2019 établit une liste de 174 organismes nuisibles, dits de quarantaine, pour lesquels chaque État membre est tenu de réaliser une surveillance visant à s'assurer de son absence sur son territoire.

La Surveillance des Organismes Réglementée et émergents (SORE) s'inscrit dans un ensemble d'actions de surveillance du territoire.

Focus sur...

Pochazia shantungensis (Cigale à ailes brunes)

ORIGINE & SIGNALEMENTS

Pochazia shantungensis (la cigale à ailes brunes) est un insecte hémiptère fulgoromorphe originaire d'Asie de l'Est (classé comme ravageur de diverses cultures fruitières en Chine et Corée du Sud). Il a été capturé, pour la première fois en France, en 2018 dans les Alpes-Maritimes (région PACA), en Occitanie en 2022 et en Haute-Corse en 2023, puis le Grand-Est (2025) et Auvergne-Rhône-Alpes (2025).

HOTES / DEGATS

Elle y est devenue une espèce invasive, causant d'importants dégâts dans les cultures, notamment sur le kiwi, la vigne, le figuier et le pommier. Les arbres développent de la fumagine sur les tiges ou les feuilles, dû à l'excrétion de miellat, ce qui réduit la photosynthèse. L'affaiblissement de la plante dû à la succion de sève et à l'oviposition peut en cas de forte attaque, entraîner la mort des branches ou des arbres.



L'adulte est visible à partir de juillet de couleur brune mesure de 7 à 17 mm environ de la tête à l'extrémité des ailes. Les ailes antérieures sont brun foncé avec une tache jaunâtre/blanchâtre



La ponte se déroule entre mi-août et novembre sur des tiges en forme de zigzag. La taille moyenne des œufs est de 1,2 mm x 0,5 mm. Ils éclosent entre mi-mai et début juin.



Il hiverne sous forme d'œufs. Les larves sont recouvertes de filaments de cire blanche. On peut observer jusqu'à deux générations par an dans son aire d'origine.

Source des photos : <https://gd.eppo.int/taxon/POCZSH/photos>

En cas de suspicion, n'hésitez pas à contacter le SRAL des Pays de la Loire ou POLLENIZ

Pour aller plus loin : [\[info\] La cigale à ailes brunes \(*Pochazia shantungensis*\)](#)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, TECHPOM, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort